Camping pour la jeunesse

Autor(en): **Weiss, Wolfgang**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **16 (1959)**

Heft [5]

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996495

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Camping pour la jeunesse

Texte et dessins : Wolfgang Weiss

Note rédactionnelle. L'exposé ci-après a été présenté aux participants au Congrès international pour une éducation physique contemporaine 1958 à Macolin. Il contient de nombreuses idées fort originales qui intéresseront sans doute nos lecteurs, amateurs de camping et de vie au grand air. Nous les leur soumettons sans fioritures inutiles en espérant qu'ils pourront bientôt mettre en pratique les conseils judicieux de notre spécialiste de ce genre d'activité.

Introduction

On ne vit pas au camp que pour quelques heures, mais toutes les occupations journalières s'y déroulent. Celui qui campe quitte les formes habituelles de la vie pour construire un monde à part. La hâte et la pression morale de tous les jours sont laissées de côté avec l'habit de ville. Les conquêtes techniques et culturelles seront abandonnées afin de pouvoir être reprises sous des formes plus primitives peut-être, mais en tous cas originales. On se rapproche de l'origine des choses. Chacun a la possibilité dans ce nouveau monde de se trouver lui-même et peut-être de réussir là où il avait échoué.

Construction du camp

La conception de base du campement est le combat pour l'existence de l'homme contre la nature sous forme de jeu. Le jeune se rend dans la nature avec un minimum de moyens techniques, et surmonte les difficultés, grâce à son intelligence. S'il ne perd pas courage et bonne humeur devant les ennuis tels que pluie, vent, froid, obscurité, animaux (ne serait-ce que des fourmis) il peut se considérer comme vainqueur. S'il se lamente et abandonne, il sera le vaincu. La jeunesse cherche l'aventure ; elle y puise la dureté, la résistance, la confiance en soi-même et la force nécessaire pour vaincre les difficultés.

La communauté. Chaque groupe est formé de 6—7 participants, qui dorment dans une même tente, cuisent dans le même foyer, et mangent ensemble. Chacun est une aide indispensable dans la petite communauté. Le travail d'ensemble et la camaraderie sont des conditions qui ne doivent pas faire défaut. La répartition en petites communautés favorise les rapports entre garçons et filles. La tente des filles sera « Tabou » pour les garçons. Le but commun de toute l'entreprise a comme résultat la base de la communauté de camp, qui alterne harmonieusement avec la communauté d'habitation.

Constructions :

En communauté, un dortoir et une cuisine, dans laquelle on peut manger même par temps de pluie.
Pour tout le campement une tente pour le matériel et provisions, une tente pour les chefs, une place de feu de camp, une place centrale, un poste d'observation, etc.
Des lavabos et toilettes séparés pour filles et garçons.

Service de camp

Une fois que l'existence dans le nouveau milieu est organisée, on s'occupe des petits travaux. Pour assurer la vie du camp et pour permettre le fonctionnement du « ménage » de la communauté, chacun recevra sa tâche particulière. La dépendance réciproque met les sens de la responsabilité et du devoir à l'épreuve. Qui veut vivre dans le camp doit se soumettre à cette vie en commun sinon il sera insupportable pour les autres.

Cuire, préparer les repas, laver la vaisselle.
Ramasser et couper du bois.
Faire les commissions, provisions, nourriture et eau, le courrier.
Propreté de l'emplacement.

Avec la construction du camp et l'organisation du service de camp, la base d'un bon campement est créée. Voici quelques exemples :

Construction

S'il est possible, on n'emporte pas tous les ustensiles qu'on emploie au camp, mais on les fait sur place avec le « matériel » que l'on trouve. Seul les outils et les ficelles seront emportés. La civilisation offre des « produits finis ». Dans

les camps, ces produits n'existent pas ; ce sera plus ingénieux d'inventer et de construire. Celui qui veut s'aider doit mettre sa fantaisie et son imagination à contribution ainsi que son habileté manuelle.

Matelas de branches de sapins, de roseaux ou de paille.
Foyers avec trous séparés.
Ustensiles de cuisine : spatules, crochets, étagères, etc.
Echelles de corde, balançoire, agrès, arcs, etc.
Siège pour la place du camp et pour la cuisine.
Décoration du camp, etc.

Orientation

L'aptitude à pouvoir s'orienter avec la carte et la boussole dans la contrée, « va de soi » pour la vie en plein air. Les courses d'orientation de nuit sont une dure épreuve des connaissances d'orientation. Chaque course d'orientation est une suite de décisions suivies de conséquences immédiates. Celui qui arrive à surmonter la peur dans la forêt pendant la nuit augmente sa confiance en soi-même.

Bonne connaissance de la carte et la boussole.
Course d'orientation en miniature et jeu à la boussole.
Course d'orientation par équipe. Course aux points.
Parcours de nuit et courses d'orientation de nuit.

Exploration

La nouvelle contrée, les hommes, les animaux, et les plantes sont inconnus et peuvent être intéressants à étudier ; les résultats de tournées d'informations sont souvent inattendus. Seul, à deux ou trois, on explore un sujet qu'on a soi-même choisi et on en communique les résultats aux autres autour du feu. Quel est celui qui n'entreprendrait pas volontiers un voyage de découverte ? Une fois l'intérêt éveillé, le rapport qu'on doit en faire oblige à un travail approfondi.

Quelques sujets (éventuellement à l'aide des livres) :

Plantes, fleurs, arbres, cultures, collections complètes d'objets ou étude d'un objet partiel.
Observation d'animaux, jardin zoologique, insectes, reptiles, etc.
Exploration géographique et géologique de la région.
Exploration historique de la contrée, d'un village, d'un château, d'une construction ancienne, d'une ferme.
Etude de la situation économique d'une région.
Etude des problèmes d'actualités particuliers à la région.

Jeux dans le terrain

Le jeu dans le terrain est basé sur la lutte entre deux partis. Il est en rapport avec l'histoire de la région. La réussite est subordonnée à des règles claires et précises. Le caractère même de ces jeux (lutte, combat), ne convient pas aux jeunes filles. Comme il n'y a pas partout un arbitre, l'esprit sportif est mis à l'épreuve. Mobilité dans le terrain, vue, ouïe, ruse et imagination sont entraînés.

Jeux et combats de chevaliers.
Jeux d'indiens
Evénements d'histoire et de légendes sous forme de combats de défense et de libération.
Jeux de numéros.

Temps libre

Le temps libre appartient au domaine privé et chacun peut se détendre selon son besoin. Travail et liberté doivent être nettement séparés.
Bain, gymnastique aux agrès construits par soi-même.
Discuter sur la place du village.
Ecrire, dessiner, photographier, faire de la musique.
Se laisser vivre.

Le feu de camp

Les soirées autour du feu avec de bonnes productions sont les points culminants de la vie du camp. Il peut y avoir de la joie et du bruit, mais aussi le calme et le recueillement. Reconnaissance et tolérance chez les spectateurs, finesse et discrétion chez les producteurs, de belles chansons en commun sont les signes d'une bonne communauté.